

J'AI JOUÉ AVEC...

PATRICIA MEUNIER-LEBOUC

PATRICIA MEUNIER-LEBOUC ÉTAIT DE PASSAGE EN FRANCE POUR LA GOLF COURT ACADEMY DU VAUDREUIL, DONT ELLE EST UNE DES ANIMATRICES. L'OCCASION DE CROISER LE FER AVEC UNE GAGNANTE DE MAJEUR.

PAR JEAN-FRANÇOIS BESSEY (TEXTE) ET FRÉDÉRIC STEVENS (PHOTOS)



Cela fait trois ans que Patricia Meunier-Lebouc (ou « PML ») a arrêté la compétition. À la voir, on ne dirait pas. Belle allure, en pleine forme, « affûtée » comme on dit chez les sportifs. Dopée aux sports, la meilleure golfeuse française des années 2000 a découvert une discipline qui fait fureur aux États-Unis : le *cross-fit*. Mélange de parcours du combattant et de gym tonique, le *cross-fit* emprunte beaucoup à l'entraînement des Navy Seals, ces troupes d'élite de la marine américaine. « Du coup, aujourd'hui, je me sens physiquement plus forte. Quand je rejoue maintenant au golf, je ne connais plus ma force, je "fly" les greens », dit-elle. Affirmatif. Au golf du Vaudreuil, ses coups de fers sont puissants, contrôlés et souvent un peu trop... longs. Ses problèmes de profondeur sur ses coups la font sourire. Aujourd'hui, elle n'a plus d'enjeu, sa carrière de joueuse professionnelle est derrière elle, elle est passée à autre chose.

“ EN ARRÊTANT MA CARRIÈRE, JE SUIS PASSÉE DE L'ÉGOÏSME À L'ALTRUISME ”

« Quand j'ai eu ma fille Phildine, j'ai vite compris que je n'arriverais pas à trouver la bonne combinaison entre les exigences d'une vie de mère et de championne. Quand je me suis arrêtée, j'étais en burn out, totalement cramée. » Alors, que faire ? Du golf, évidemment !

Avec son mari Antoine, ex-joueur pro du circuit européen et caddie de sa femme un temps, ils se sont lancés dans l'enseignement de golf. Comme PML est curieuse, intelligente et toujours en quête de connaissance, elle s'est formée pour se perfectionner. Elle a alors enchaîné les stages, les formations les

plus pointues, s'est avalé quelques livres de psycho (elle était déjà à bonne école avec sa tante Nicole Ortis), a fréquenté les meilleurs coaches. Son savoir, elle ne veut pas le garder pour elle, elle veut le transmettre. Alors elle parle, raconte, explique... Elle est tellement intarissable qu'elle en oublie parfois de jouer ! Si elle enseigne la plus grande partie de l'année avec Antoine au golf d'Ibis, à West Palm Beach en Floride, elle n'en oublie pas la France – ses racines. Ainsi, elle rentre l'été prêter main-forte au pro canadien Claude



Brousseau, qui officie à la Golf Court Academy du Vaudreuil, dans l'Eure. « Nous nous sommes formés avec lui et nous appliquons sa méthodologie pour tout ce qui concerne le petit jeu », précise la championne aux sept victoires professionnelles. Finalement, elle a arrêté la compétition mais pas le golf. « Il n'y a qu'au moment du Nabisco Championship que je reprends un peu l'entraînement. Car depuis deux ans, Amy Alcott organise un pro-am avec les anciennes gagnantes du tournoi, dans le but de récolter de l'argent pour des enfants. Cela se déroule le dimanche précédent le Nabisco, sur l'autre parcours de Mission Hills. Cette année, il n'y avait que des gagnantes de majeurs et des championnes membres du Golf Hall of Fame. C'était impressionnant. »

Dans quelques jours, Patricia Meunier-Lebouc va retrouver une autre vainqueur de majeur, Catherine Lacoste, qui a remporté en 1967 l'US Open alors qu'elle était amateur. Car PML a été nommée ambassadrice du Lacoste Ladies Open de France, qui va se dérouler début octobre à Chantaco. Fidèle à la marque au crocodile depuis sa jeunesse, Patricia va être le lien avec les joueuses et participer au développement de ce tournoi – dont l'ambition est d'être le vrai pendant de l'Alstom Open de France masculin.

En attendant, du coin de l'œil, elle ne manque rien de mon swing. Puis, ça la démange : « Tu te tiens trop droit devant la balle. J'aimerais que ton regard reste plus fixé sur la balle... » Même le photographe qui m'accompagne a droit à une leçon de golf gracieuse. Patricia aime partager : « En arrêtant ma carrière professionnelle, je suis passée de l'égoïsme à l'altruisme ». Et personne ne s'en plaint, au contraire. ■